

Interview en exclusivité

Marc Ogier :

un virtuel champion du monde ?

En exclusivité, *Ffauxrum* a pu interviewer un joueur français énigmatique et au palmarès inexistant mais qui nourrit de grandes ambitions et dont la marge de progression serait énorme. Il a accepté de nous rencontrer à condition de rédiger lui-même les questions.

• *Est-il vrai que vous êtes en fait le meilleur joueur français ?*

Je tiens tout d'abord à vous féliciter pour la pertinence de votre question. Pour y répondre, il ne s'agit pas seulement d'une rumeur. Cela correspond à une véritable logique, même si mon classement FFO inférieur à 1000 ne plaide pas en ma faveur. Il faut savoir que dans les victoires et les défaites, plusieurs facteurs interviennent. Bien sûr, il y a la valeur intrinsèque mais elle peut être fortement parasitée par la malchance du joueur ou la chance de l'adversaire. En effet, bien souvent, nous choisissons un coup parmi plusieurs que nous jugeons presque équivalents. La limite entre hasard et nécessité est alors extrêmement floue. D'autre part, la connaissance des ouvertures intervient. Il est trop facile d'apprendre des coups par cœur ! Personnellement, en trente ans de carrière, je m'y suis toujours refusé. Il y a également des événements extérieurs comme des bruits dans des pièces voisines qui incommode certains compétiteurs et pas d'autres. La nature est cruelle mais on peut en corriger l'injustice. Je citerai aussi la fatigue et les soucis qui amènent à commettre des erreurs venant anéantir des séquences de coups parfaits. Finalement, victoires et défaites représentent des critères bien trop grossiers pour juger de la valeur d'un joueur.

• *Que proposez-vous pour corriger les distorsions du classement officiel et mieux prendre en compte la réelle valeur des joueurs ?*

Il s'agit surtout d'évaluer ma propre valeur car je suis de loin le joueur qui souffre le plus de ces distorsions. Je pourrai en temps utile le prouver scientifiquement. Concrètement, je propose que l'on établisse un autre classement basé sur les potentialités de victoires dans les matchs perdus, ainsi que les potentialités de défaites dans les matchs gagnés mais cela me concerne moins. Progressivement, ce classement remplacerait l'ancien et le titre de champion du monde serait attribué au Numéro Un, à la fin de chaque année.

*« Corriger les distorsions
entre le résultat final
et ce qu'il aurait pu être »*

• *Comment comptez-vous quantifier ces potentialités de victoires et de défaites ?*

Grâce à un programme qui analysera les parties et identifiera, en fonction des positions mais aussi de critères humains et exogènes, les distorsions entre le résultat final et ce qu'il aurait pu être. Ce programme, je l'ai développé et testé sur les centaines de parties que j'ai jouées depuis deux ans. D'ores et déjà, il me place Numéro Un mondial, ce qui prouve qu'il ne souffre d'aucun bug. Il rétablit en outre la vérité sur quelques joueurs soi-disant de très haut niveau qui sont en fait potentiellement en queue de peloton. Je pense notamment au Français Emmanuel Caspard et à l'Américain Ben Seeley qui ont manifestement bénéficié de longues séries de coups de chances successifs. De telles suites sont certes improbables mais possibles. Comme le disait d'ailleurs Sherlock Holmes : « Quand on a éliminé l'impossible, tout ce qui reste, bien qu'improbable, doit être la vérité ». La meilleure preuve ? J'ai moi-même été victime du même type de série mais dans le sens inverse, en accumulant des parties et des coups extrêmement malchanceux compte tenu de mon niveau réel. Ceci explique d'ailleurs cela. Je me comprends.

• *Le code source du programme que vous avez développé sera-t-il publié comme l'est celui des logiciels libres ?*

Je comprends parfaitement que la curiosité vous pousse à poser cette question mais en même temps, je m'en étonne, en cette période où les notions de propriété intellectuelle et de droits d'auteur sont au cœur des enjeux de l'industrie du logiciel et du développement de l'Internet. Certes, les logiciels libres sous-tendent une totale transparence du code mais il s'agit alors de permettre à tout un chacun de l'améliorer. Or, comme je l'ai prouvé, le mien est d'emblée parfait.

*Propos recueillis par Marc Ogier
(marc.ogier@voila.fr) lui-même*